

Sujet 1

L'Europe a-t-elle encore une capacité militaire ?

→ HEC – Traiter un sujet de l'oral d'HEC

→ **Sujet en lien avec la première année ou la seconde ou transversal**

Les chapitres de première année comme « le tableau géopolitique du monde », « la construction européenne et ses enjeux » ou l'évolution du monde « de la Pax americana au monde multipolaire » peuvent fournir les premières pistes de réflexion. Le programme de seconde année et tout particulièrement le module sur l'Europe permettent d'aborder l'Europe de la défense mais aussi l'industrie de l'armement.

→ **Niveau de difficulté**

Moyen. Il faut centrer son argumentation sur l'Europe de la défense et ne pas s'attarder sur des considérations concernant l'Europe en général.

→ **Écueils à éviter**

Il faut être capable de mettre en perspective historique le sujet et connaître les dates charnières de la politique étrangère et de défense européenne. Il semble souhaitable de commenter les réalisations qui permettent de nuancer un constat uniquement négatif... Des progrès ont été réalisés... Il faut les commenter et considérer comme réversible la démilitarisation actuelle de l'Europe (sommets de Newport ou encore de Varsovie les 8 et 9 juillet 2016)... dans un contexte de Brexit qui remet certainement en cause l'engagement britannique aux côtés de la France...

→ **Temps d'intervention**

10 minutes/Reprise : 10 minutes.

1. Accroches possibles

(fait actualité, thèse d'ouvrage ou citation de protagoniste ou d'observateur)

- ▶ « Si vis pacem, para bellum » (« qui veut la paix prépare la guerre »), César.
- ▶ « La démilitarisation relève davantage de la conviction que de la contrainte », Jean-Baptiste Vouilloux.
- ▶ « L'OTAN et l'Union européenne, ayant les mêmes intérêts stratégiques, sont confrontées aux mêmes défis. Composées en grande partie des mêmes États (22 membres en commun), elles partagent les mêmes valeurs », Jens Stoltenberg, sommet de l'OTAN, Varsovie, 8-9 juillet 2016.
- ▶ « Le départ de la Grande-Bretagne peut conduire à un affaiblissement de l'esprit de défense dans l'UE », Jean-Yves Le Drian, université d'été de la Défense, 6 septembre 2016.
- ▶ « La sécurité de l'UE est la priorité et nous devrions mettre sur pied une armée européenne », Viktor Orbán, sommet de l'Union européenne à Bratislava, 9 septembre 2016.
- ▶ « Le problème des armées européennes n'est pas tellement le manque de capacités mais d'efficacité », Jorge Domecq, directeur de l'Agence européenne de défense, 8 juin 2017.

2. Définition des termes du sujet

▶ **Europe:** « Europe » est un terme beaucoup trop globalisant, car dans le domaine militaire comme dans celui de la défense, plusieurs Europes coexistent. L'Union européenne est avant tout l'addition de capacités nationales... et en l'occurrence ici des capacités françaises et britanniques (Saint-Malo; Lancaster House...). Les PECO font confiance avant tout aux Américains et à l'OTAN pour assurer leur sécurité. Les derniers élargissements prouvent que les PECO ont intégré tout d'abord l'OTAN (pour des raisons sécuritaires) avant de rejoindre l'Union européenne (pour des raisons économiques). L'Allemagne, pour des raisons historiques, est avant tout une « puissance civile » très hésitante lorsqu'il s'agit d'intervenir sur des théâtres extérieurs. Le Royaume-Uni entretient une « special relationship » avec les États-Unis et le Brexit du 23 juin 2016 peut légitimement inquiéter quant à l'avenir d'une politique de défense commune.

▶ **A-t-elle encore?:** cette partie du sujet a pour objectif d'insister sur les perspectives historiques. L'Europe dominait militairement le monde en 1914... et en 2016? Assiste-t-on à une recombinaison militaire du monde voire à un basculement?

► **Une capacité militaire** : les termes invitent à s'interroger sur les déficits capacitaires... mais aussi sur les capacités de résilience dans le domaine militaire et de l'industrie de l'armement (A400M)... Les capacités de l'Europe doivent-elles se réduire aux seules dimensions économiques et financières et réaliser ainsi l'objectif d'une « Europe espace » au détriment d'une « Europe puissance » ?

3. La/les problématique(s)

Face à la crise actuelle, l'Europe a-t-elle encore les moyens d'élaborer une véritable politique supranationale dans le domaine de la défense ? La démilitarisation de l'Europe est-elle « un suicide stratégique » ? Le principal facteur explicatif est-il la contrainte budgétaire ou le manque cruel d'ambition et de volonté politique ? En réponse aux Américains qui souhaitent désormais un « partage du fardeau », l'Europe peut-elle avoir de nouvelles ambitions géopolitiques et militaires et ainsi devenir pleinement actrice de son destin ? « Le hard power », dans un monde où prime désormais la géoéconomie (Luttwak), peut-il être considéré par l'Europe comme un critère de puissance adapté aux nouvelles exigences du XXI^e siècle ? Le Brexit ne remet-il pas en cause toute ambition européenne en matière de défense ? L'élection de Donald Trump est-elle une opportunité permettant au couple franco-allemand de construire une véritable politique de défense à l'échelle européenne ?

4. Plan

- I. Le temps de la guerre froide... de l'échec de la CED (1954) à une Europe à géométrie variable qui compte avant tout sur l'OTAN (article 5) et sur les États-Unis pour assurer sa sécurité...
- II. Face à la fin du monde bipolaire et à l'hyperpuissance américaine, l'Europe tente de s'émanciper sans réel succès à travers la PESC...
- III. Les perspectives : une véritable défense supranationale est-elle possible ? Un partage du fardeau ? Une réelle autonomie de la PSDC face à l'OTAN dans le cadre de relations transatlantiques renouvelées ? Une véritable politique de défense européenne est-elle encore envisageable à l'heure du Brexit ?

5. Points à définir

(une quinzaine d'idées, de concepts, notions ou termes techniques, d'acteurs ou de moments à ne pas omettre)

- ▶ L'importance en France du « domaine réservé » et la difficulté de penser la défense comme une politique véritablement supranationale à l'échelle européenne.
- ▶ La CED et l'échec du plan Pleven. Une Europe qui, après 1954, devient une construction avant tout économique au détriment du « hard power ».
- ▶ Pendant toute la durée de la guerre froide, l'Europe bénéficie de la protection américaine face au prosélytisme des Soviétiques, mais au XXI^e siècle, la politique étrangère d'Obama s'oriente vers le minimalisme stratégique. Les États-Unis demandent désormais un partage du fardeau.
- ▶ La relation spéciale entre le Royaume-Uni et les États-Unis rend difficile l'élaboration d'une défense européenne véritablement autonome... Le Brexit aggrave cet état de fait...
- ▶ « L'Europe, quel numéro de téléphone ? », Henry Kissinger.
- ▶ L'incapacité de l'Union européenne à formuler le même avis sur les grands dossiers internationaux. Chaque pays exerçant une influence sur une zone privilégiée: la France regardant vers la Méditerranée (UPM), l'Allemagne vers les PECO... Le bilan mitigé de la PEV.
- ▶ Au lendemain de la guerre froide, malgré la création de la PESG, l'Europe se montre incapable de faire face au conflit dans l'ex-Yougoslavie... Le « syndrome de Dayton ».
- ▶ Un déclin technologique et capacitaire commenté par Jean-Baptiste Vouilloux (voir le résumé de l'ouvrage)... Des capacités de projection assez limitées. L'opération Harmattan en Libye illustre les lacunes capacitaires de l'UE dans les domaines des drones et des ravitaillements en vol (80 % des ravitaillements en vol en Libye ont été assurés par les Américains).
- ▶ L'Europe de la défense concerne avant tout deux pays: la France et le Royaume-Uni. Quelles perspectives pour cette Europe de la défense suite au Brexit de juin 2016? Une sécession de l'Écosse – où est localisée la dissuasion nucléaire britannique – serait particulièrement problématique pour le Royaume-Uni.
- ▶ L'Allemagne qui, depuis 1945, est avant tout une « puissance civile »: la recherche de « rédemption », le pacifisme, l'état de délabrement de la Bundeswehr... Cependant, pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir d'Angela Merkel en 2005, l'Allemagne va prendre part à un nouveau conflit armé, même si c'est à contrecœur (décembre 2015). En envoyant des soldats participer à la coalition contre l'organisation État islamique (EI) en Syrie, la chancelière met en partie fin à sa farouche réserve face à tout engagement militaire extérieur. Berlin va envoyer des troupes et du matériel pour soutenir les frappes contre l'EI, mais sans

y participer. « L'Allemagne se profile comme une puissance qui a un rôle à jouer au Proche-Orient » (Henning Rieke, expert au *think tank* DGAP)... Face au Brexit la proposition allemande d'ouvrir la voie à une Union européenne de défense (Roderich Kiesewetter).

► **La prospective**: un nécessaire pragmatisme et une collaboration bilatérale ne sont-ils pas obligatoires pour faire progresser la défense européenne? Quelques pistes: le drone européen MALE ou la finalisation réussie de KANT (fusion entre KMW et Nexter). Face au Brexit, les Allemands vont-ils assumer leurs responsabilités militaires et participer véritablement avec la France à l'élaboration d'une politique de défense supranationale?

► Les rapports UE/OTAN (accord Berlin plus). Une dépendance vis-à-vis de l'OTAN de certains États européens (PECO...) Une Union européenne peu autonome qui ne pense sa sécurité que dans le cadre de « l'ordre stratégique américain » (Maxime Lefebvre). Les missions relevant du « hard power » restent sous commandement américain, « puissance européenne de plein exercice, alors que l'Union européenne ne l'est pas » (Pierre Buhler). Une Union européenne finalement dépendante qui n'est pas encore un véritable acteur géopolitique. Beaucoup de pays considèrent la duplication des moyens de l'OTAN au sein de la PSDC comme une dépense inutile.

► Robert Kagan: « Mars » et « Vénus »: « L'Europe est un miracle géopolitique précieux, un espace du monde où les conflits se règlent par le droit, les lois. Ce miracle, ils voudraient l'étendre au monde entier? » (Robert Kagan, *La puissance et la faiblesse: les États-Unis et l'Europe dans le nouvel ordre mondial*, Hachette, 2004).

► L'Europe: « Laboratoire d'une nouvelle forme de gouvernance mondiale ». L'idéal kantien de paix perpétuelle peu adapté aux nouvelles formes de conflictualités et de menaces. Les « missions de Petersberg », l'APD européenne... Puissance essentiellement juridique, l'Union souhaite influencer le droit des structures internationales par la généralisation de son propre corpus normatif à l'échelle mondiale. Pour devenir maître de la paix, il faudra que les Européens aient à la fois une politique étrangère commune et une capacité proprement européenne d'entrer en guerre.

► L'Union européenne: une puissance normative (Zaki Laïdi), « tranquille » (Tzvetan Todorov)...

► L'architecture complexe de l'Union européenne et le poids de la bureaucratie rendent compliquée la prise de décision rapide et stratégique.

► Face à la crise des migrants, l'inefficacité de Frontex qui, par certains aspects, peut-être assimilé à une organisation paramilitaire.

► Une industrie militaire dispersée entre les différents pays européens: la nécessité de créer des synergies et de mutualiser les projets et la RD européenne (Rafale, Gripen, Galileo).

Actualité (le 26 avril 2016): le marché des sous-marins en Australie, une victoire technologique et diplomatique pour DCNS et pour la France. Mais cette victoire

a une nouvelle fois opposé deux entreprises européennes qui se sont trouvées face à face pour remporter le marché australien. DCNS avait pour principaux concurrents les Japonais de Mitsubishi Heavy Industries et Kawasaki Heavy Industries et l'entreprise allemande ThyssenKrupp Marine Systems (TKMS). Les Français ne partaient pourtant pas favoris. Les Allemands pouvaient compter pour leur part sur un atout majeur : TKMS est le plus grand fabricant mondial de sous-marins conventionnels. Quelques progrès qui vont dans le sens d'une plus grande mutualisation : le *pooling and sharing* de l'AED, le programme A400M, la *smart defense* de l'OTAN.

► 2003 : « une Europe sûre dans un monde meilleur »... cadre stratégique et programme qui est actuellement en cours de refonte par l'équipe de Federica Mogherini... Ce texte est surtout révélateur de l'incapacité des Européens à faire face aux nouveaux défis mondiaux.

► Les limites de la PSDC actuelle : l'incapacité des Européens à parler d'une seule voix face au géant russe, la volonté de Poutine de rétablir son influence sur son « étranger proche » (Ukraine).

► La nécessité de créer, à l'échelle européenne, dans un contexte de réduction des budgets militaires, une coopération renforcée, une capacité véritablement intégrée... les « cercles concentriques » de Karl Lammer... Lorsqu'on évoque l'Europe militaire, il s'agit surtout de capacités nationales.

► La crise de 2008, qui semble être la cause essentielle de la démilitarisation de l'Europe, n'empêche pourtant pas une dynamique inverse dans le reste du monde (hausse des budgets militaires de la Chine ou des pays émergents).

► L'absence de leadership de l'UE en Libye qui était pourtant une occasion unique de s'affirmer stratégiquement face au « leading from behind » américain.

► Le sommet de Newport : un engagement budgétaire. Les 28 États membres promettent de dépenser 2 % de leur PIB au titre de la défense, et 20 % de cet effort à l'investissement dans les futurs équipements militaires. Cet objectif est fixé à l'horizon 2025. Il n'est pas contraignant. Mais c'est la première fois que l'OTAN le formalise de cette façon solennelle, dans une réunion du Conseil de l'Atlantique Nord. Il s'agit de mettre fin à la baisse des budgets de défense, de faire face à la guerre hybride et d'accorder une priorité aux capacités de cyberdéfense.

► Un ensemble européen qui semble satisfait de son statut de « puissance douce », et pourtant un paradoxe semble subsister entre le rejet de la puissance comme fondement de la construction européenne et la quête tenace des outils de la puissance. Ce curieux compromis a été qualifié de « soft imperialism » par Frederic Söderbaum et Björne Hettne.

► La réforme du nombre de permanents au sein du Conseil de sécurité de l'ONU : suite au Brexit, l'Union européenne ne dispose plus que d'un seul membre permanent au sein du Conseil de sécurité des Nations unies (la France)...

► Typologie des traités ou sommets évoquant l'Europe de la défense (traité de Maastricht, sommet de Saint-Malo, traité de Nice, traité de Lisbonne). Les quelques succès d'une défense à l'échelle de l'Europe sont à évoquer (État-Major de l'Union européenne (UE); composante de réaction rapide; opération Artémis en République démocratique du Congo (RDC) en 2003; création de l'Agence européenne de défense (AED) en 2004; opération Atalante depuis 2008). De plus, les coopérations militaires telles que le partenariat franco-britannique, le triangle de Weimar ou le groupe de Visegrád constituent autant de premières étapes vers une défense européenne. En Europe et aux États-Unis, la progression de l'État islamique et les attentats ont provoqué une révision à la hausse de l'effort militaire... sans que l'on sache véritablement si cette tendance sera durable.

► L'espoir: le sommet de l'Union européenne à Bratislava (septembre 2016)? Les pays de l'Est semblent se rallier au projet de défense européenne. Les futurs 27 semblent prêts à se rassembler pour définir leur « autonomie stratégique », mais les pays européens ne semblent toujours pas d'accord sur la nature de la menace... Alors que la France, l'Italie ou l'Espagne projettent une défense propre à l'UE et pensent à l'Afrique, à la Méditerranée ou au Moyen-Orient, l'inquiétude principale pour les PECO est avant tout la Russie et pour eux les ambitions militaires de l'Europe deviennent le nécessaire complément de l'Alliance atlantique.

► Le sommet de l'OTAN à Bruxelles le 25 mai 2017.

► La commission propose de créer un fonds européen pour la défense afin de renforcer la coopération entre les États-membres de l'UE (8 juin 2017).

6. Thèses et principaux ouvrages ou articles traitant du sujet (une thèse présentée)

- Jean-Baptiste Vouilloux, *La démilitarisation de l'Europe. Un suicide stratégique?*, Éd. Argos, 2013.
- Georges-Henri Soutou et Thierry de Montbrial (dir.), *La défense de l'Europe entre alliance atlantique et Europe de la défense*, Hermann, 2015.
- Nicole Gnesotto, *Faut-il enterrer la défense européenne?*, La Documentation française, 2014.
- Jean-Pierre Maulny, *L'année stratégique 2013. Le centre de gravité se déplace vers l'Asie-Pacifique*, Armand Colin, 2012.
- Alain Frachon, « Tout le monde réarme, sauf les Européens », *Le Monde*, 23 février 2012.

7. Conclusion

Réponse à la problématique et ouverture avec capacité à faire de la prospective (ESCP)

Les perspectives: le sommet de l'OTAN à Varsovie les 8 et 9 juillet 2016. Une coopération OTAN-UE renforcée? Jens Stoltenberg a déclaré que le moment était venu de faire évoluer la relation entre l'OTAN et l'Union européenne. En ce sens, furent invités au sommet, Donald Tusk et Jean-Claude Juncker, respectivement président du Conseil européen et de la Commission européenne. Mais le Brexit risque de modifier la donne, car le Royaume-Uni assure en tandem avec les États-Unis le commandement opérationnel suprême de l'alliance en Europe. La conférence consacre également une présence avancée renforcée de l'OTAN à l'est de l'Europe. Par le biais de l'OTAN, les États-Unis font pression pour entraîner toujours davantage les Européens dans leur sillage afin d'adopter leur conception purement militaire de la sécurité européenne. Cette conception serait-elle la seule voie? Une autre conception serait possible, plus réaliste, moins dangereuse, plus pacifiste, celle d'une sécurité paneuropéenne. Mais, dans cet esprit, l'OTAN est un obstacle à lever pour permettre aux Européens d'acquérir une véritable autonomie stratégique.

8. Questions possibles lors de l'entretien

- ▶ L'intervention en Libye. Commentez.
- ▶ Qu'est-ce que le « domaine réservé »?
- ▶ Que savez-vous des frappes aériennes contre l'État islamique?
- ▶ Typologie des progrès récents réalisés par l'Union européenne pour élaborer une Europe militaire.
- ▶ La démilitarisation de l'Europe est-elle réversible?
- ▶ L'industrie d'armement: les ventes de Rafale. À qui? Pourquoi?
- ▶ Place de la France et de l'Europe au sein de l'OTAN?
- ▶ L'Europe, une alternative au « guerrier réticent » américain?
- ▶ Sommet de Bratislava en septembre 2016 ou le sommet de l'OTAN à Bruxelles en mai 2017. Commentez.